

Ces constructions déclinent sur un mode plus ou moins monumental une esthétique propre aux productions de l'architecture privée. D'ailleurs certains d'entre eux, tel l'hôtel Dervaux, Grande Rue, s'installe en 1859 dans un ancien immeuble de rapport et son passage couvert datant de 1836. Les plus grands établissements, naturellement, affichent d'autant mieux leur vocation propre ; leur capacité d'accueil peut se chiffrer à plusieurs centaines de résidents. L'hôtel du Nord, reconstruit vers le milieu du siècle, appartient à cette catégorie particulièrement spectaculaire par son ampleur : vaste bâtisse alignant pas moins de 25 fenêtres sur 4 niveaux rue Victor Hugo. L'établissement était réputé pour l'excellence de ses prestations, y compris des bains, et accueillit quelques célébrités : Victor Hugo, Walter Scott, Louis-Philippe, Napoléon III.

L'hôtel du Pavillon Impérial érigé en 1854 boulevard Sainte-Beuve traduit une nouveauté majeure par son implantation face à la mer, annonçant ainsi les grands palaces de la fin du siècle. L'ex hôtel Princess, construit en 1907 en face des jardins du Casino (4, boulevard Sainte-Beuve), constitue aujourd'hui, en dépit de son réaménagement en immeuble d'habitation, le seul témoin de la station balnéaire boulonnaise du 19<sup>e</sup> siècle, le reste ayant disparu pendant la Seconde Guerre.



Les hôtels de voyageurs le long du quai Gambetta au début du 20<sup>e</sup> siècle. Carte postale. Bibl. mun. Cliché Animation du patrimoine.



Le casino de l'après-guerre, inauguré en 1960. Coll. part.

## La reconstruction d'une station balnéaire

En fait, la station connaît un premier coup d'arrêt le 21 août 1937. Le casino, progressivement adapté aux attentes d'une clientèle exigeante, est victime d'un incendie conduisant à la disparition du bâtiment central. L'entrée en guerre empêcha sa reconstruction et le reste fut consommé par les bombardements. L'ensemble de l'infrastructure hôtelière située en basse ville et en secteur portuaire disparut en même temps.

Si la destruction intégrale du casino et de ses annexes ne devait pas entraîner la disparition de la dimension balnéaire de Boulogne, elle n'engendra cependant pas une reconstruction conforme à l'offre d'avant-guerre. La dotation d'un nouvel établissement se fit d'ailleurs attendre, reportée en raison de nombreuses priorités qui prévalaient dans l'immédiat après-guerre.

Érigé sur l'emplacement de son prédécesseur, il fut inauguré le 17 avril 1960. Œuvre de l'architecte boulonnais Marcel Bonhomme, le nouveau bâtiment concentre tous les services inhérents à son fonctionnement : salle de jeux, restaurant, salle de spectacles polyvalente, salons de conversation et de lecture, piscine couverte.

Exploité par la Nouvelle Société des Bains de mer, le casino assidûment fréquenté n'obtint pourtant jamais d'autorisation pour une ouverture annuelle de ses salles de jeux. Cet agrément, toujours refusé, aurait permis la restauration d'un établissement d'hydrothérapie.

Le casino d'après-guerre, démoli à la fin des années 80, fit place au Centre National de la Mer. Ses salles de jeux furent transférées dans un bâtiment du centre-ville, rue Félix-Adam.

**Renseignements**  
Animation de l'architecture et du patrimoine  
Villa Huguet  
115, boulevard Eurvin  
62200 Boulogne-sur-Mer  
Tél : 03 21 80 13 12 - Fax : 03 21 31 49 34  
email : archeo.patrimoine.62200@wanadoo.fr

Office de Tourisme  
Building B, 24 boulevard Gambetta,  
62200 Boulogne-sur-Mer  
Tél : 03 21 10 88 10 - Fax : 03 21 10 88 11  
Internet : www.tourisme-boulognesurmer.com  
email : info@tourisme-boulognesurmer.com

**Dans la même série**  
Laissez-vous conter Boulogne-sur-Mer (français et anglais)  
Laissez-vous conter le château et les fortifications (français et anglais)  
Laissez-vous conter le beffroi et l'hôtel de ville (français et anglais)  
Laissez-vous conter la basilique Notre-Dame (français et anglais)  
Laissez-vous conter l'église Saint-Nicolas (français et anglais)  
Laissez-vous conter le théâtre (français)  
Laissez-vous conter la reconstruction (français)  
Laissez-vous conter quelques personnages célèbres (français)  
Laissez-vous conter la Grande Rue (français)  
Laissez-vous conter le quartier de Bréquerecque (français)

Les bains de Boulogne. Gravure. Bibl. mun. Cliché Animation du patrimoine



**Laissez-vous conter Boulogne-sur-Mer, ville d'art et d'histoire...**  
...en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication.  
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Boulogne-sur-Mer et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

**Si vous êtes en groupe**  
Boulogne-sur-mer vous propose des visites toute l'année sur réservation. Des brochures conçues à votre intention sont envoyées sur demande.

**Le service animation de l'architecture et du patrimoine**  
Coordonne les initiatives de Boulogne-sur-Mer, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

**Boulogne-sur-Mer appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire**  
Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 20<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

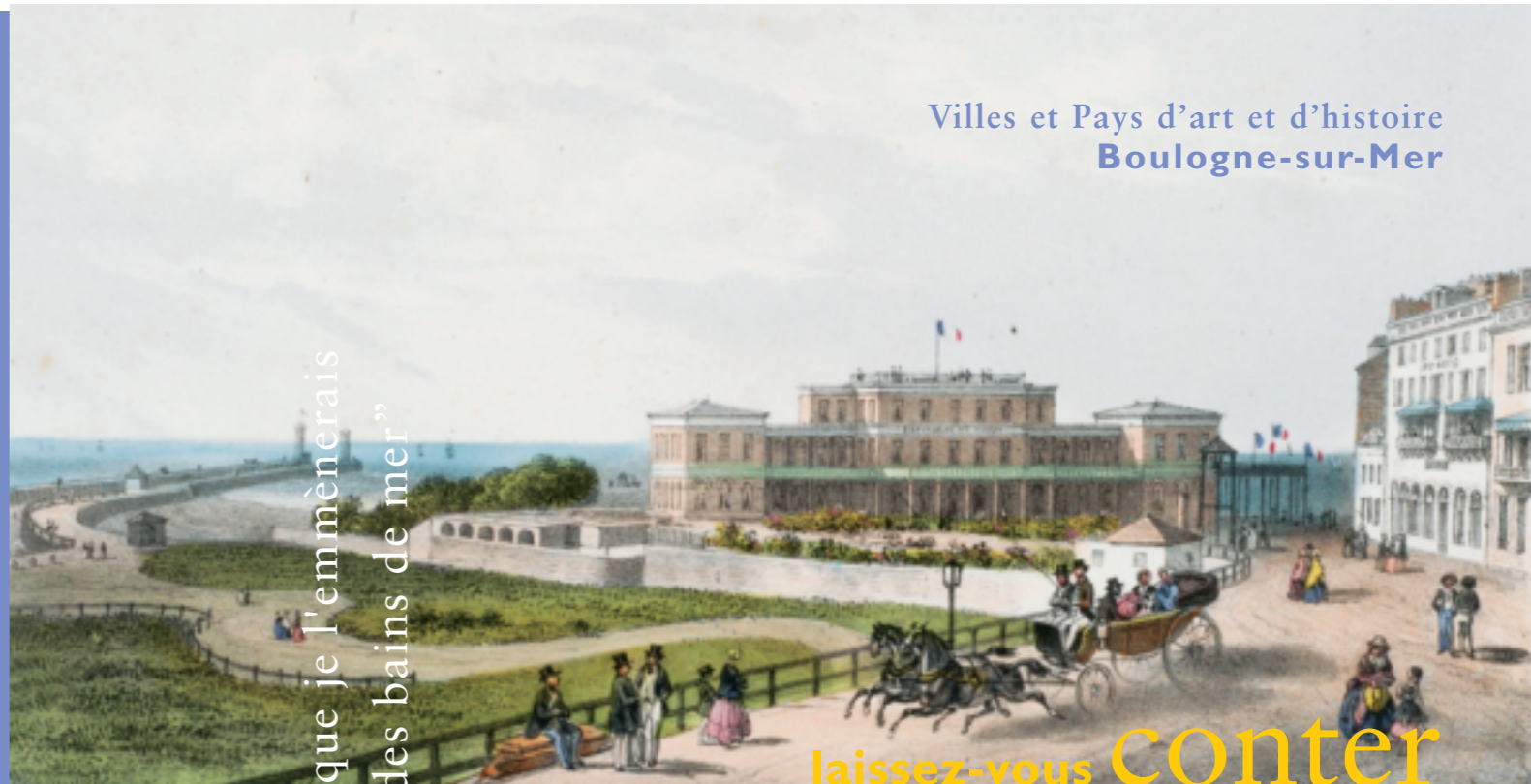
**À proximité**  
Saint-Omer, Cambrai, Lille, Roubaix, Amiens, bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire ; Arras et Douai de l'appellation Villes d'art.

Rédaction :  
Frédéric Debussche, Véronique Tonnell  
Animation de l'architecture et du patrimoine



Photo de couverture :  
Le premier établissement de bains de mer froids au terme de son évolution vers 1860. Lithographie de Deroy. Bibliothèque municipale. Cliché Archives départementales du Pas-de-Calais  
Maquette : Agence BRAVO - Boulogne-sur-Mer  
Impression : Imprimerie Artésienne - Liévin  
Edition : Ville de Boulogne-sur-Mer - Décembre 2005

Selon la charte graphique des Villes et Pays d'art et d'histoire ; LM Communiquer



## Villes et Pays d'art et d'histoire Boulogne-sur-Mer

laissez-vous conter la station balnéaire

“Je lui disais toujours que je l'emmenerais à Boulogne, prendre des bains de mer”

F. DOSTOÏEVSKI / *La Douce* - 1876

# La station balnéaire

Doyenne des stations balnéaires avec Dieppe, Boulogne-sur-Mer reste tout au long du 19<sup>e</sup> siècle parmi les destinations les plus en vogue grâce à une infrastructure touristique sans cesse améliorée.



Le premier établissement de bains de mer froids vu peu après sa construction en 1825. Bibl. mun. Cliché Arch. dép. du Pas-de-Calais.

## De l'établissement de bains de mer chauds...

Née en Angleterre au milieu du 18<sup>e</sup> siècle, la vogue des bains de mer, pratiqués à des fins thérapeutiques dans une eau froide, se développe d'abord dans le nord-ouest de l'Europe (Baltique, Mer du Nord). Elle atteint Boulogne à la fin du siècle, favorisée peut-être par un médecin britannique, Richard Smollett, qui s'y baigne en 1763.

Pourtant, la première manifestation architecturale dédiée à cette pratique consiste en un établissement de bains de mer chauds, fonctionnant sur un mode inspiré par le thermalisme. Créé en 1785 par Cléry de Bécourt et construit par Giraud Sannier, le bâtiment, situé près du port, abrite dans des espaces souterrains des baignoires remplies d'eau de mer dont on reproduit mécaniquement le mouvement bienfaisant.

Le type de pratique, opposée à la prise des bains en pleine mer à l'anglaise, en *open sea*, joint à un contexte défavorable (Révolution, affrontement franco-britannique) firent que l'établissement ne connut jamais la prospérité escomptée.

La prise des bains au moyen des "voitures-baignoires", conçues par Marguet en 1824. Lithographie d'Asselineau. Bibl. mun. Cliché Xavier Nicostrate.



## ...à la villégiature balnéaire

Ralenti par le contexte historique, le phénomène balnéaire prend véritablement son essor en France dans les années 1820. Deux stations, nées en contexte urbain, sont pionnières, Dieppe et Boulogne, et règnent sans réel partage sur le monde de la villégiature maritime jusqu'au Second Empire. Cette forme d'exclusivité est due à la présence d'un établissement de bains digne de ce nom, institution indispensable pour attirer la société mondaine.

Dû à l'initiative privée d'un dénommé Versial, l'établissement, inauguré 3 ans après Dieppe en 1825, est construit sur les plans de l'architecte boulonnais Joseph Marguet. Avant tout lieu de sociabilité fréquenté par une population privilégiée, le "Palais de Neptune" est en fait une suite de salons dont une grande salle centrale ouverte aux deux sexes, lieu des bals et concerts. Contrairement à des thermes, le rapport direct avec la baignade est ici tenu car réduit à la seule inscription et location du matériel balnéaire. De l'établissement de bains, l'édifice n'en a, paradoxalement, que le nom. La baignade, par définition, s'effectue en mer. Inspirées du système anglais et permises grâce une plage de sable, des "voitures-baignoires" tractées par un cheval servent ainsi à la fois de vestiaire et au transport des baigneurs jusqu'au lieu d'ablution.

Impulsée comme sa rivale normande par le séjour de la duchesse de Berry en 1825, la station boulonnaise connaît un essor rapide et prometteur ; de trois voitures en 1824, l'établissement passe à 30 en 1839 ; le nombre des bains affiche une même croissance : 30 000 en 1835, 65 000 en 1862.

Ce succès influe sur l'architecture de l'édifice qui fait l'objet d'agrandissements successifs. Malgré cette prospérité, l'établissement allait être confronté à sa propre insuffisance et se heurter à une concurrence menaçante générée par l'émergence de stations balnéaires fondées *ex nihilo* en Normandie, en Bretagne et sur les côtes atlantique et méditerranéenne, rendues plus accessibles grâce au développement du chemin de fer.



Le second établissement de bains de mer froids. Vue générale côté jardin peu après 1863. Bibl. mun. Cliché Arch. dép. du Pas-de-Calais.

## Le casino

Consciente de cette double menace, la municipalité, devenue propriétaire de l'établissement, décide de son remplacement. Elle en confie les plans à son architecte, Albert Debayser, issu des Beaux-Arts, qui a produit une œuvre éclectique conforme à son temps et à sa formation. L'édifice est inauguré le 19 juin 1863 en présence de la presse parisienne et britannique.

Autour de la grande salle des fêtes s'articulent sur deux niveaux, galeries de circulation et salons de musique, de lecture, de réception, salle des jeux et des cartes, restaurant. Pour désigner cette nouvelle construction, le terme de casino l'emporte sur celui d'établissement de bains en ce qu'il révèle mieux la tonalité de l'ensemble : un incontournable lieu de rendez-vous mondains et de divertissements multiples.

## Vers l'apogée

Dans les sous-sols est disposé un service d'hydrothérapie tandis que sur les terrasses extérieures est aménagée une piscine découverte, l'une des premières du genre en France. Lieu d'apprentissage de la natation, elle témoigne de l'évolution de la baignade vers une pratique hédoniste et/ou sportive.



La grande salle du casino en 1863. Bibl. mun. Cliché Animation du patrimoine.

L'accès aux bains de mer froids se faisait depuis un pavillon annexe, où se distribuait le nécessaire pour les ablutions et, selon un principe inchangé, par l'une des 120 voitures dont disposait l'établissement en 1864.



Les "aiguilles" signalant l'entrée monumentale de l'aquarium construit en 1866 dans les jardins du casino. Bibl. mun. Cliché Xavier Nicostrate.

## Et ses agrandissements

Succès oblige, le casino de Debayser révéla à son tour son insuffisance, moins en terme de capacité que de prestations offertes qu'il lui fallait impérativement diversifier pour maintenir son rang.

La construction d'un aquarium en 1866 constitua une première démarche, mais éphémère. Son exploitation coûteuse entraîna son remplacement en 1884 par un café-restaurant, édifié en fer et verre ; en même temps, la grande salle des fêtes disparaissait au profit de sa transformation en théâtre.

Une nouvelle administration s'accompagne en 1894-95 d'aménagements considérables : construction d'un établissement d'hydrothérapie et d'une salle de cercle ; construction d'un théâtre et restitution concomitante de la salle des fêtes dans ses dispositions primitives ; et, un peu à l'écart, construction d'un pavillon abritant gymnase, salle de tir et d'escrime. En 1903 enfin, une salle de baccara, ultime excroissance apportée au noyau primitif, vient se superposer au bâtiment d'hydrothérapie.

## Les hôtels

Dans le contexte boulonnais où la station balnéaire est née dans une ville préexistante, l'hébergement du visiteur passe principalement par une infrastructure hôtelière qui apparaît de façon précoce, comme en témoignent l'hôtel de Londres établi dès 1814 après la chute de l'Empire, ou l'hôtel du Nord fondé en 1816 par un ancien officier de la Grande Armée.

En 1825, cinq hôtels sont cités, établissements pionniers d'un mode d'hébergement en progression régulière et proportionnelle à la fréquentation touristique, atteignant un pic de représentation en 1879 avec 56 enseignes. *Boarding-houses* (pensions bourgeoises) garnis et meublés, logement chez l'habitant et location de villas complètent le dispositif d'hébergement.

Leurs dénominations renvoient souvent de façon symptomatique à l'Angleterre, témoignant des origines géographiques des propriétaires ou des villégiateurs : *hôtels d'Angleterre, d'Albion, de Brighton, de Folkestone, le Sussex, le British, le Turf, le Windsor, le Black-Bull...*

Deux implantations sont privilégiées : le centre ville, siège des établissements les plus anciens ; le quai Gambetta face au port, ainsi bordé d'un front presque ininterrompu d'hôtels. En marge des deux secteurs, quelques établissements s'installent près de la gare ouverte en 1848 à Capécure et d'autres au plus près de la mer.



L'hôtel du Nord, qui était situé actuelle rue Victor Hugo, vu dans une publicité de 1864. Bibl. mun. Cliché Arch. dép. du Pas-de-Calais



Le casino au début du 20<sup>e</sup> siècle, vu au terme de son évolution avec ses constructions annexes. Bibl. mun. Cliché Xavier Nicostrate.